

NEUCHÂTEL De nouvelles pratiques pour faire accepter les grands projets. Allier citoyenneté et urbanisme

FRÉDÉRIC MÉRAT

Une septantaine de personnes ont répondu présents, mercredi soir au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, à une conférence-débat organisée par la plateforme Urbaine.ch. Celle-ci vise à mettre en valeur les projets de l'agglomération neuchâteloise qui répondent aux exigences du développement durable. L'intitulé de la soirée était «Démarche participative: quel rôle pour le citoyen dans les projets urbains?»

«Nous vivons une crise du lien social: le bien commun paraît beaucoup plus difficile à s'approprier», a relevé Olivier Arni. Pour le président du Conseil communal, en

proximité, Bâle a mis en place les premiers processus de participation dans les années 1990.

Au niveau de la démarche participative, «La Chaux-de-Fonds est clairement en avance par rapport à nous», a reconnu Olivier Neuhaus, architecte-urbaniste communal (lire encadré). Neuchâtel s'y est mis avec le projet Microcity, en concertation avec les associations de quartier. Celles-ci ne doivent pas être «l'interlocuteur privilégié» des autorités, a estimé Olivier Arni, car nombreux sont ceux qui ne veulent pas en faire partie. Une participante au débat, urbaniste de profession, a abondé en ce sens, en appelant de ses vœux une concertation «très large», pas réservée aux riverains.

Une autre voix du public a regretté un manque de vue générale des projets urbanistiques et une information «par petits morceaux». Selon une autre citoyenne, ce qui manque surtout, c'est une démonstration de l'utilité de tel ou tel aménagement. C'est, selon elle, ce qui explique l'opposition au réaménagement des Jeunes-Rives ou de la place Numa-Droz. Pour Nicolas Babey, l'ouverture aux démarches participatives résulte d'une évolution relativement rapide de la culture professionnelle et de la sensibilité politique. «Pour ma génération, c'est un clair changement de mode de travail», a noté Olivier Neuhaus, favorable à une sensibilisation en ce sens de l'ensemble de l'administration. «Il est vrai que



Exemplaire en termes de démarche participative, le projet d'aménagement de la place de la gare, à La Chaux-de-Fonds SP-MEYER DUDESK ARCHITECTEN

de temps en temps, on peut se dire qu'on marche sur nos plates-bandes.» Si les citoyens sont bien placés pour identifier des problèmes, «c'est forcément les professionnels qui doivent trouver des solutions». Ceci, dans un cadre financier et temporel défini. Une autre limite à la participation de tous est le fait qu'elle exige du temps et de l'énergie. Une participante aura peut-être lâché le mot: utopie... ◊

« La Chaux-de-Fonds est en avance par rapport à nous. »

OLIVIER NEUHAUS
ARCHITECTE-URBANISTE COMMUNAL

charge de l'Urbanisme, «il faut revivifier la vie locale». Nicolas Babey, professeur à la Haute école de gestion Arc, a pour sa part rappelé que le pouvoir et les experts sont en crise depuis une vingtaine d'années. Dans un contexte helvétique de démocratie de

Une promenade pour s'informer

Au lendemain du débat, les partenaires des projets Holistic et Urbaine.ch ont présenté à la presse des réalisations dans les quartiers de la gare, du Mail et de la Maladière. La participation de Neuchâtel au programme européen Holistic, depuis 2007, a donné «un coup d'accélérateur» à la politique de la ville, qui se concentre sur l'énergie solaire, a expliqué Olivier Arni.

Le périmètre concerné s'étend sur 1,5 km², soit 20% de la surface de la ville, et abrite 4700 habitants. Outre l'installation de panneaux photovoltaïques, le chauffage à distance a été optimisé dans le quartier de la Maladière et des bâtiments ont été rénovés, comme les piscines du Nid-du-Crô, ou construits. Ce périmètre présente «beaucoup de bâtiments exemplaires, dont le plus emblématique, celui de Microcity, qui rassemble toutes les meilleures pratiques au niveau énergétique», a souligné François Bauer, de la direction du bureau d'ingénieurs Planair. Les investissements dans les réalisations «en pierre» s'élèvent à 217 millions de francs, dont une trentaine de millions pour l'énergie.

Tout un chacun peut se faire une idée des travaux entrepris en parcourant une «promenade

numérique», qui part de la place Gérard Bauer, à la gare, pour se terminer à l'université. Au bord du lac, il est question des fameuses îles solaires. La balade se fait en audio-guide avec son téléphone intelligent ou sa tablette numérique. A chacune des dix étapes, la lecture d'un QRcode permet d'obtenir les informations. Une telle promenade permet de sensibiliser le public aux problématiques énergétiques, selon Josette Frésard, directrice de Viteos. Sinon, le travail, en sous-sol, «ne se voit pas». ◊



Au départ de la promenade. FRÉDÉRIC MÉRAT

«On nous a laissé le temps»

Avant d'entrer dans le vif du débat, une réussite en matière de démarche participative a été présentée: le projet de réaménagement de la place de la gare, à la Chaux-de-Fonds. Les grands travaux doivent s'étendre sur 2014 et 2015. Pour convaincre la population, «on nous a laissé le temps», a souligné Philippe Carrard, urbaniste communal. Pas moins de 15 à 20 séances ont été organisées en quatre ans. «On a répété beaucoup de fois les mêmes choses.» Tout le processus a retardé la réalisation d'une

année et demie à deux ans. Par ailleurs, l'intégration, dès le départ, du chargé de communication de la ville «nous a rendus attentifs à la vulgarisation» et a évité de «passer en force». Concrètement, les remarques des citoyens n'ont fait évoluer le projet que sur des «détails». Ceux-ci sont par exemple relatifs à la sécurité des usagers, points «qu'on avait aussi relevés». Mais, pour éviter de s'entendre dire que «de toute façon, ils font ce qu'ils veulent», il faut rétablir un climat de confiance. ◊

RUE DE LA MALADIÈRE Les pompiers et un chimiste neutralisent un produit toxique.

Une fuite d'acide chez Colibrys fait deux blessés

Une fuite d'acide fluorhydrique, un produit très toxique, est survenue hier vers 14h dans le bâtiment de Colibrys, rue de la Maladière 83 (à côté du futur Microcity), à Neuchâtel. L'accident s'est produit dans une salle blanche de l'entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de capteurs alors que des employés démontaient les pièces d'une machine en vue de son transport. Colibrys déménage actuellement ses installations vers son nouveau site d'Yverdon-les-Bains.

«Tout a été contenu»

«Deux personnes qui avaient reçu du produit sur les membres supérieurs ont dû être emmenées à l'hôpital en ambulance», indique

Christophe Gutknecht, premier lieutenant au Service d'incendie et de secours (SIS) de la ville et chef d'intervention.

L'intervention a duré près de quatre heures. «Dans ce genre de cas, nous sommes obligés d'intervenir avec des combinaisons 100% étanches et des appareils de protection des voies respiratoires.» Il précise que six pompiers professionnels et cinq volontaires ont été mobilisés, de même que le chimiste de piquet, pour neutraliser le produit. «Tout a été contenu, il n'y a aucun danger pour la population.»

Durant l'intervention, la police a fermé la rue de la Maladière à la circulation entre le carrefour de la rue de Gibraltar et du passage du Nid-du-Crô. ◊ NHE



Les pompiers ont dû s'équiper d'appareils de protection respiratoire. NICOLAS HEINIGER

MÉMENTO

CORCELLES-CORMONDRÈCHE
Chœur mixte. L'Internote donne son concert annuel, samedi à 20h25 à la salle de spectacle. Le spectacle est suivi d'un bal.

NEUCHÂTEL
«L'opéra de quat'sous». Pro Infirmis, avec la Haute école de Musique, organise sa soirée de Gala, samedi à 20h au théâtre du Passage. Entrée libre mais sur réservation (032/722 59 60); collecte à la sortie en faveur du fonds «Pour la vie à domicile».

AVIS TARDIF

Cordonnerie B. Küenzi
Fermeture exceptionnelle
Vendredi 22 novembre l'après-midi et samedi 23 novembre